

■ **d'origine italienne** (environ 1 000 mots, empruntés surtout au XVI^e puis au XVIII^e siècle) :

balcon, banque, bouffon, boussole, brigade, canon, concerto, confetti, cortège, courtisan, crédit, dilettante, escadron, faillite, fresque, graffiti, incognito, opéra, page, pittoresque, scénario, soldat, solfège, ténor...

■ **d'origine allemande** (environ 200 mots, empruntés surtout au XVI^e et au XVII^e siècle) :

accordéon, bière, bivouac, blocus, chenapan, choucroute, cible, ersatz, espion, képi, obus, sabre, trinquer, valse, vasistas...

■ **d'origine espagnole** (environ 300 mots, empruntés surtout au XVI^e et au XVII^e siècle) :

abricot, adjudant, banane, bizarre, casque, cédille, chocolat, cigare, guérilla, hâbleur, maïs, matamore, moustique, romance, sieste...

■ **d'origine russe** (empruntés surtout au XIX^e siècle) :

boyard, cosaque, isba, mammoth, moujik, samovar, steppe...

■ **d'origine anglaise ou américaine** (empruntés surtout au XIX^e et au XX^e siècle) :

barman, bifteck, box, budget, car, casting, comité, football, forecast, grog, hardware, hold-up, look, marketing, match, punch, rail, raout, record, rosbif, sandwich, sketch, software, stock, string, toast, tunnel, zoom...

(Concernant les emprunts à l'anglais, ➤ « Des mots en suspens », page 45.)

■ Il ne faut pas oublier les apports des parlers régionaux ou des langues comme le breton (*baragouin, biniou, dolmen...*), le provençal (*cabas, cigale...*) ou encore ceux des divers argots (*boniment, coquille, pion...*)

■ **Tous les mots d'emprunt n'ont pas subi les mêmes transformations avec le temps.**

■ Certains ont été francisés et ont adapté leur prononciation et leur graphie au français :

riding-coat s'est ainsi transformé en *redingote*, *packet-boat* en *paquebot*, *bull-dog* en *bouledogue*, *schnapphahn* en *chenapan*...

■ D'autres, d'importation plus récente, ont gardé leur graphie et parfois même leur prononciation d'origine :

break, gnocchi, hooligan, putsch, speaker, week-end...

■ Certains mots empruntés à l'anglais avaient été exportés de France vers l'Angleterre au Moyen Âge. Ils nous sont revenus quelques siècles plus tard sous une autre forme et souvent un autre sens : *étiquette* a donné *ticket* en anglais, forme sous laquelle il nous est revenu avec le sens de « billet » ; de même, *tonnelle* nous est revenu sous la forme *tunnel*, et *entrevue* sous la forme *interview*...

■ Enfin, on a formé des mots en français sur des emprunts :

volleyeur de *volley*, *camaraderie* de *camarade* (mot emprunté à l'espagnol)...

L'étymologie